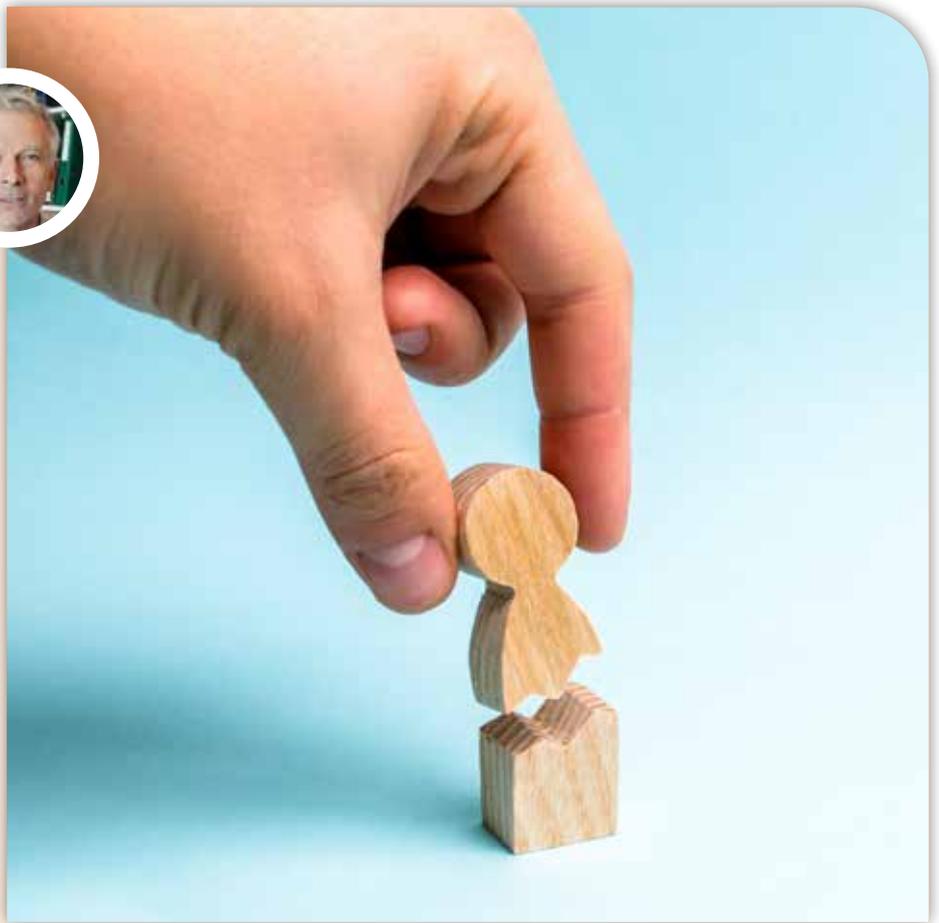




**Emmanuel de Becker**

Psychiatre infanto-juvénile  
aux Cliniques universitaires  
Saint-Luc, Bruxelles

L'interdit de l'inceste constitue la base structurante de toute société, signifiant une limite et actant à tout enfant une place singulière et unique dans sa lignée généalogique. Dans la suite, un deuxième interdit est tout autant essentiel, celui de l'indifférenciation. Cette contribution propose de discuter de trois modalités d'expression dans le vaste champ de l'inceste en nous centrant sur les notions d'incestuel, d'inceste psychologique et de lien œdipien fixé (ou non résolu). Il nous paraît en effet opportun de préciser les termes véhiculés, d'en comprendre les tenants et aboutissants, au risque sinon de verser dans la stigmatisation, voire l'inadéquation dans les interactions thérapeutiques (1, 2).



## L'incestuel, l'inceste psychologique et le lien œdipien fixé

### L'incestuel

Il désigne un climat de trouble relationnel sans passage à l'acte direct sur le plan physique. Il n'y a pas de «corps à corps» comme dans l'inceste proprement dit. Il traduit une ambiance de perversion du lien dans laquelle les places et les repères symboliques sont brouillés. Il est marqué par l'indifférenciation, l'uniformisation. L'organisation de la vie psychique individuelle et familiale porte l'empreinte de l'inceste non fantasmé, sans qu'en soient accomplies les formes génitales (3). Certes marqué par l'absence de passage à l'acte, l'incestuel ne s'oppose pas pour autant à l'inceste. Il constitue un système d'échanges en lutte contre les différenciations, générant de la confusion et en conséquence une atteinte à l'intégrité

des personnes. Ainsi, dans certaines familles, l'interdit de l'inceste y est remplacé par l'interdit de la vérité sur l'inceste; ce dernier y est banalisé.

L'autre tabou transgressé par l'incestuel concerne celui de l'indifférenciation des êtres. Tout comme l'inceste, l'incestuel trouve son origine dans la confusion des espaces personnels. Si l'acte incestueux n'est pas accompli de façon concrète, on peut observer des équivalents d'apparence commune, banale. Il est peu repérable par l'entourage, n'engendrant pas moins une souffrance psychique considérable, destructrice pour la jeune victime. Soulignons aussi qu'il peut constituer le terreau du passage à l'acte incestueux (4).

Le climat incestuel regroupe diverses attitudes, regards qui provoquent chez l'enfant un profond mal-être sans qu'il puisse en situer aisément l'origine, et ce d'autant qu'il est jeune. Il s'agit par exemple de regards qui «déshabitent», de «blagues» ou allusions incorrectes, déplacées; ou encore d'invitations faites à l'enfant de «s'habiller sexy»... Soulignons que l'incestuel n'est pas moins destructeur que l'inceste proprement dit. Son caractère presque impalpable le rend sans périmètre déterminé. Contrairement à l'inceste, pour lequel l'enfant peut à un moment se dire: «c'est lui qui me fait ça!», l'incestuel empêche la victime de se reconnaître comme telle; ici, l'enfant ne peut confier facilement: «voilà ce qu'il me fait!». Ces violences ordinaires restent bien longtemps dans l'ombre malgré leurs conséquences traumatiques indéniables (5).

### L'inceste psychologique

Également nommé inceste déguisé, émotionnel ou moral, il décrit une relation d'exclusivité parentale sur l'enfant, d'emprise, situation à risque de maltraitance psychologique en l'absence d'intervention d'un tiers.

Si, dans l'inceste et l'incestuel, la relation parent-enfant est en soi érotisée, l'inceste psychique fait davantage état d'une faille dans le processus de différenciation; l'interdit d'indifférenciation fait défaut dans le chef de l'adulte, et ce pour diverses raisons. Pour notre part, la notion de «lien indifférencié persistant» apparaît plus appropriée aux enjeux affectifs en présence. Par définition, la fonction de tiercéité est manquante ou insuffisante. Ce lien pathogène aux répercussions non négligeables intervient habituellement lors d'une phase développementale précoce de l'enfant. Le parent ne semble pas tant concerné par ses mouvements pulsionnels sexuels que par un puissant besoin, un extrême désir de maintenir avec l'enfant un lien immuable, intangible. L'inceste psychologique s'exprime plus comme une ligature que comme un véritable lien, qui empêche le processus de séparation/individuation (6).

De plus, la non-séparation fait peser la menace de voir émerger un inceste, étant donné que les défaillances dans l'intériorisation des interdits d'inceste et d'indifférenciation peuvent par essence coïncider. Rappelons que l'intimité concerne autant le corps que l'espace psychique. Ainsi, certains parents montrent un acharnement à vouloir tout savoir sur l'enfant (ne pas tout dire est assimilé au mensonge). Celui-ci n'est guère autorisé à disposer d'un lieu privé, l'adulte épiant, scrutant, fouillant...

La non-séparation est repérable à divers niveaux. Le déni d'un univers intime, au-delà du corps, se marque par exemple par l'intrusion dans la chambre de l'enfant, par la lecture de ses messages téléphoniques, par la porte de la toilette ne se fermant jamais... Tout peut être vu en permanence par tout le monde. Les sensations corporelles, et en conséquence la construction du sentiment de soi,

Dans certaines familles, l'interdit de l'inceste y est remplacé par l'interdit de la vérité sur l'inceste; ce dernier est banalisé.



sont envahies par le regard permanent de l'autre. Différentes dimensions sont concernées selon l'âge de l'enfant, comme celles de l'argent et de la nourriture. Celle-ci permet au parent d'avoir la main sur tout ce qui entre et sort du corps de l'enfant. On voit alors apparaître des retentissements psychopathologiques; ainsi, le jeune peut tenter, par un trouble des conduites alimentaires, de trouver une certaine autonomie... La non-séparation est en lien avec la non-différenciation symbolique,

marquée entre autres au niveau générationnel quand l'enfant voit par exemple la grand-mère rivaliser avec la mère, ou encore lorsqu'il dort avec un de ses parents pendant que l'autre adulte est relégué sur le divan.

Ce lien parent-enfant particulier favorise une non-séparation psychique, le parent étant lui-même non individualisé, non conscient des limites à poser, à énoncer. L'enfant est attendu à une complète transparence assimilée à la confiance, interdit ou empêché de vie intérieure, voire extérieure. La clinique indique que cette nécessité de complétude narcissique procède habituellement de parents eux-mêmes carencés ou maltraités dans leur enfance, ne pouvant mobiliser leurs propres ressources internes. Ils font l'impasse sur la nécessité de renoncer à la fusion originaire où l'enfant est tout pour le parent et réciproquement.

Il n'est pas rare de constater des messages paradoxaux alimentant ce que les cliniciens systémiciens appellent la «double contrainte»; ils sont chargés de non-dits, d'injonctions ou d'énoncés enchevêtrés et inconciliables auxquels il est impossible de réagir de manière adéquate quoi qu'on fasse (tel parent s'adressera à l'enfant: «sois autonome... mais ne me quitte pas»). L'enfant est attendu à nourrir l'illusion d'une toute-puissance qui angoisse et terrorise à la fois. Le ton adopté par l'adulte varie de l'autoritarisme à la plainte en passant par la séduction; il est parfois réduit à des consignes opératoires, peu significatives. Dans ce type de dysfonctionnement, le parent présente souvent une faille narcissique à combler, l'enfant étant considéré tel un prolongement de l'adulte, devant répondre aux désirs de celui-ci au préjudice des siens, lui renvoyant sans cesse une image idéalisée. La relation parent-enfant constitue un appui obligé pour l'adulte, l'accès à l'autonomie du jeune signifiant pour lui son effondrement. Il se retrouverait alors face à son propre vide intérieur.

L'enfant devient le garant de l'identité du parent. C'est avant tout une relation d'emprise où l'enfant sert de fétiche comblant le vide intérieur du parent. S'installe un phénomène de fusion-confusion dans lequel l'autre existe comme prolongement, surface de projection, double narcissique ou encore faire-valoir. L'enfant occupe habituellement une fonction thérapeutique, de réparation ou de pare-angoisse pour l'adulte (7). Il s'organise en se «suradaptant» et en valorisant le parent afin d'être en retour lui-même aimé. Tout changement est redouté, tout est agi pour sceller le fonctionnement sur un mode d'immuabilité.

Certains contextes socio-familiaux sont propices à l'installation et à la pérennisation de ces incestes psychologiques. Ainsi, une non-séparation peut faire écho à une séparation parentale gravement conflictuelle. Et l'on sait combien la haine peut être plus tenace que l'amour, phénomène souvent entretenu par les longues procédures judiciaires. L'achèvement d'un couple, vécu tel un anéantissement, ravive potentiellement des angoisses d'abandon contre lesquelles il y a lieu de se prémunir par tous les moyens disponibles...

### Le lien œdipien fixé

La clinique nous invite à introduire bien des nuances et de la prudence par rapport aux diverses configurations rencontrées sitôt qu'on aborde les aspects liés à l'inceste. Pour illustrer cette complexité, évoquons un tableau qui, sans présenter d'emblée des dimensions hautement pathologiques, est relativement particulier dans ce qu'il génère sur le plan des patterns transactionnels. Ici, les risques de clivage et d'exclusivité peuvent réduire les champs d'épanouissement relationnel. Le lien œdipien fixé, que l'on peut également qualifier d'enclavé ou de non résolu, renvoie au fait qu'au-delà de l'âge de 6 ans, l'enfant et le parent maintiennent une grande complicité sans pour autant empêcher l'ouverture au

monde et une socialisation de qualité. Comme le rappelle P. Benghozi, le lien n'est pas la relation (8). Dans la suite, on peut, nous semble-t-il, considérer que le sexué est au lien ce que le sexuel est à la relation. Si les liens de filiation nous inscrivent par rapport à nos ascendants et à nos descendants, les liens d'affiliation caractérisent nos appartenances à une famille, à un groupe, à une communauté.

Comment se met en place ce lien œdipien fixé? Un parent et son enfant de sexes opposés construisent précocement un lien fort, complice, chaleureux, évident, alimenté par un élan réciproque, une proximité naturelle, une compréhension spontanée, conduisant non à une exclusivité pathogène, mais à une certaine dépendance affective qui se maintient, voire se renforce bien au-delà de la période dite de résolution des enjeux œdipiens. L'un et l'autre entretiennent au fil des ans ce lien en s'autorisant toutefois des champs d'épanouissement par ailleurs. Rappelons combien il est vital et légitime que l'adolescent ne dise plus tout à son parent, contrairement à l'enfant qui lui confie spontanément ses petits et grands secrets.

Dans le tableau que nous décrivons, le couple parental préserve son développement personnel, tandis que l'enfant, en grandissant, forge différents projets existentiels, rencontrant un éventuel partenaire de vie pour fonder une famille. Certes, la complicité œdipienne demeure prégnante à tel point que le parent et l'enfant, devenu adulte, dialoguent régulièrement, pour ne pas dire quotidiennement, sur les divers aspects de l'existence, sur les petites et grandes questions soulevées par celle-ci. Les personnes de l'entourage direct, conscientes et témoins de ce lien, consentent, habituellement implicitement, à cet état de fait, y trouvant probablement quelques bénéfices. Il n'est pas rare que ce lien œdipien fixé perdure dans le temps.

Et c'est au moment du décès d'un des deux protagonistes que l'on observe un effondrement psychique du survivant, adoptant diverses expressions symptomatiques, comme un deuil pathologique ou la plongée dans des conduites addictives.

Si ce tableau clinique est relativement éloigné de l'inceste et de ses répercussions hautement destructrices, il n'en demeure pas moins chargé d'une composante de dépendance affective très, trop élevée, déplaçant et contrecarrant la hiérarchisation évolutive des liens. Les processus de socialisation et de construction identitaire peuvent en être affectés.

La clinique des formes de l'inceste convoque les multiples aspects de limite. Un cadre thérapeutique sûr et pertinent constitue un appui «tiers», garant du respect des interdits fondamentaux, des espaces et des places de chacun; il doit être entre autres symbolisant, étayant, limitant, contenant. Ainsi, par exemple, l'intervention à plusieurs (entre autres la co-thérapie) et le travail en équipe facilitent cette posture indispensable dans ces situations où les aspects de dualité sont problématiques. En d'autres termes, il faut du «trois, de l'autre, du tiers» pour que le lien duel ne reste pas figé en un «un», lien fusionnel emprisonnant, étouffant et

perspective protectionnelle (tribunal de la jeunesse via le parquet). Dans certaines situations, des mesures d'éloignement devront être déployées dans l'intérêt de l'enfant (10).

Quoiqu'il en soit, soulignons combien le professionnel a à pouvoir s'appuyer sur son propre «tiers intérieur», à savoir sa capacité à penser, à envisager des hypothèses et à avoir du recul. L'imaginaire, la pensée critique, l'anticipation créatrice, le monde des possibles (le jeu du «comme si») ne peuvent être réellement envisageables que s'il y a acceptation par les protagonistes concernés d'un fonctionnement à plusieurs.

**Nos sociétés éprouvent toujours des difficultés à entendre que le lieu où un enfant est potentiellement le plus à risque de violences psychologiques, physiques ou sexuelles est sa famille.**

## Conclusion

Nos sociétés éprouvent toujours des difficultés à entendre que le lieu où un enfant est potentiellement le plus à risque de violences psychologiques, physiques ou sexuelles est sa famille. Rappelons également, à la suite de Viaux, que l'essentiel des crimes sexuels ont pour matrice l'inceste (4). Comme nous l'avons souligné, le déni des interdits fondamentaux génère une ambiance d'indifférenciation et de confusion. Par ailleurs, la souffrance liée à la maltraitance sexuelle est régulièrement agie, à défaut de pouvoir être dite et énoncée, modalités qui complexifient le dépistage et la prise en charge.

contrecarrant l'espace pour le «je». Concrètement, si un premier clinicien peut rejoindre l'enfant dans ce qu'il éprouve et ressent, un second peut être attentif au parent ainsi qu'aux enjeux relationnels. Différents modèles d'accompagnement thérapeutique ont montré leur pertinence (9).

Dans bien des cas de figure aussi, l'instance tierce s'avère incontournable pour empêcher le maintien de l'emprise, en ouvrant à des références autres, extérieures à la famille. Il n'est pas rare que l'on doive recourir à l'autorité sociale que représente le service d'aide à la jeunesse, voire interpeller les autorités judiciaires dans une

## Références

1. Dupont S, Mikolajczak M, Roskam I. The cult of the child: a critical examination of its consequences on parents, teachers and children. *Social Sciences* 2022; 11(3):141.
2. Lebrun JP. Un immonde sans limite. 25 ans après. *Un monde sans limite*. Érès, 2020.
3. Racamier PC. *L'inceste et l'incestuel* Paris, Dunod, 2010.
4. Viaux JL. *Les incestes, clinique d'un crime contre l'humanisation*. Érès, 2022.
5. Klopfert D. *Penser l'incestuel, la confusion des places, temps d'arrêt*. Yapaka, Bruxelles, 2022.
6. Héritier F, Cyrułnik B, Naouri A. *De l'inceste*. Paris, Odile Jacob, 2000.
7. Zaltzman N. L'inceste est-il une notion psychanalytique?. Dans: Jacques André éd., *Incestes* (pp. 57-74). 2001 Paris cedex 14: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.andre.2001.01.0057>
8. Benghozi P. Transmission généalogique de la trace et de l'empreinte: temps mythique en thérapie familiale psychanalytique, *De génération en génération: quelle transmission?*, Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux, n° 38, 2007.
9. de Becker E, Hayez JY. *La pédophilie*. Collection *Que penser de?* Paris et Namur, éditions Jésumites, 2018.
10. Mailleux S, de Becker E. La question de la judiciarisation dans les situations de transgression sexuelle intrafamiliale impliquant des adolescents. *Enfances/Adolescences*, Volume 32, pp. 47-60, 2017/2.

